

Appel à contributions

Ateliers d'écriture

L'érudition défiante en Afrique

Yaoundé, Cameroun

Dates de l'atelier : 18 - 20 juin 2024

Addis Abeba, Éthiopie

Dates de l'atelier : 7-9 octobre 2024

Date limite de dépôt des candidatures pour Yaoundé : 10 mars 2024
Date limite de dépôt des candidatures pour Addis Abeba : 2 avril 2024

En collaboration avec

University of Buea

University of Addis Ababa

University of Oxford

African Geographical Review et Pambazuka News

Parrainé par la British Academy

Nous invitons les chercheurs en début de carrière travaillant sur des sujets liés et des pratiques fondées sur la "[recherche défiante en Afrique](#)" à poser leur candidature pour des ateliers d'écriture à Yaoundé, au Cameroun, et à Addis-Abeba, en Éthiopie.

Site web : <https://www.geog.ox.ac.uk/events/call-papers-writing-workshops-defiant-scholarship-africa>

Au cours de ces ateliers hybrides de trois jours, nous nous efforcerons d'identifier et de remettre en question le(s) racisme(s) et l'(les) impérialisme(s) académiques qui restent ancrés dans les modèles de publication dominants. Nous centrerons notre travail sur des pratiques décoloniales, solidaires et anticoloniales afin de rompre avec les modes autoréférentiels, récurrents et impériaux de la recherche en sciences sociales (Ake 1979). Il est important de noter que notre collectif refuse les modèles dominants d'ateliers d'écriture Nord/Sud qui partent trop souvent de l'hypothèse tacite qu'il y a un manque de savoir-faire ou de compétences en matière d'édition dans les contextes africains qui doivent être "corrigés".

Nous rejetons comme insoutenables les modèles néolibéraux et corporatistes de publication scientifique dans les universités occidentales, qui ont conduit à l'accaparement du savoir par les entreprises. Cela inclut, par exemple, les approches implicites ou explicites de "publier ou périr" et leurs manifestations dans les universités africaines comme "publier et périr" (Nyamnjoh 2004 : 331-335). De telles approches de l'embauche et de la rétention de la main-d'œuvre universitaire ont entraîné une concurrence excessive, l'épuisement (Mason & Megoran 2021), le désespoir, le plagiat et le vol d'idées - qui sont souvent inégalement racialisées et genrées (Muhs et al. 2012 ; voir également l'analyse de Hengel 2022 sur la discrimination des articles écrits par des femmes lors de l'examen par les pairs ; et Assis et al. 2023 : 75 sur les exclusions auxquelles sont confrontées les femmes auteurs dans l'enseignement supérieur). Les modèles de publication néolibéraux ont conduit au jeu des citations par les auteurs, à la manipulation des données bibliométriques par les éditeurs de revues et à des tendances interdépendantes telles que l'"effacement des citations" des contributions des femmes universitaires noires, brunes et indigènes (Smith et al. 2021). Les modèles de publication néolibéraux

ont donné naissance à la culture des tutoriels YouTube et des articles de blog garantissant les recettes d'une recherche rapide. Ces approches néolibérales et commerciales de l'écriture académique effacent les autres exigences (inégales) de notre travail tout en promettant des formules pour une "efficacité maximale" ("produisez un article académique par semaine!") dans un système qui ressemble à une usine et qui crée des profits pour les propriétaires de revues académiques et fait progresser les carrières individuelles, mais qui profite rarement à des collectifs et à des communautés plus larges, voire qui les atteint.

Lors de ces ateliers, nous partons d'un enthousiasme commun pour l'expérimentation, l'audace, l'improvisation, la créativité, le "slow scholarship" (Mountz et al. 2015), etc. Nos ateliers visent à fournir aux chercheurs d'Afrique centrale et de la Corne de l'Afrique qui s'engagent déjà dans des formes d'érudition défiante des plateformes pour se rassembler. Nous cherchons à nourrir et à renforcer les collectifs d'écriture critique dans les régions, à apprendre ensemble en tant que groupe transnational, à pratiquer une politique critique de construction de coalition (voir Lugones 2003). Nous voulons amplifier le travail qui met au jour des contre-histoires et propose des imaginaires d'autonomisation et de transformation politique enracinés dans le bien-être, l'équilibre écologique et les relations sociales. Pour ce faire, nous démystifierons les inégalités ancrées dans les modèles d'édition d'entreprise tout en nous inspirant du puissant corpus d'études exposant les complicités et les complaisances des logiques, des méthodologies, des refrains et des discours des sciences sociales (Smith 1999 ; Simpson 2011 ; voir également Bouka 2018 sur "la recherche collaborative comme violence structurelle"). Nous sommes particulièrement intéressés par l'exploration des défis, des obstacles ou des limitations que les chercheurs d'Afrique centrale et de la Corne de l'Afrique rencontrent dans leur quête de recherche, d'écriture et de publication décoloniales, anticoloniales, panafricaines et/ou critiques.

La disponibilité de logiciels d'intelligence artificielle tels que Chat GPT, Google Bard, Grammarly, Copy.ai, et d'autres encore, modifient les pratiques de publication et d'écriture ; quelles sont les utilisations et les implications de ces outils pour les chercheurs qui écrivent et enseignent sur le continent et pour ceux qui travaillent dans la solidarité ? Nous inviterons les éditeurs de revues à réfléchir sur les préjugés dans l'industrie de l'édition, y compris quand et comment l'examen par les pairs peut affecter les formes de contrôle d'accès et de police épistémique, et comment les auteurs peuvent naviguer dans ces défis (comment, selon les termes de Nolas et Varvantakis (2019), "un autre processus d'examen est possible"). En partageant nos expériences, nous examinerons comment les chercheurs africains peuvent protéger leurs idées émergentes et en développement contre le vol, l'appropriation et l'attribution erronée (Buchanan 2019) et rejeter les modèles coloniaux de l'"informateur natif" (Khan 2005 ; Aidid 2015 ; Mwambari 2019). Nous examinerons les conséquences latentes de l'essor de certains modèles d'accès libre (OA) basés sur des frais excessifs, et la manière dont les politiques visant à remettre en question les murs de paiement des lecteurs pour rendre les connaissances plus largement disponibles ont abouti à un modèle de paiement à la publication qui accentue l'exclusion de l'érudition par ceux qui travaillent dans des universités moins riches (Piron 2018 ; Nobes 2021 ; voir également les minutes 47 - 60 et 1:05 - 1:09 du dialogue du Firoz Lalji Centre for Africa sur "[la décolonisation de l'industrie mondiale de publication](#)").

En considérant l'érudition défiante dans le contexte des conditions institutionnelles et mondiales, AbdouMaliq Simone (2022 : 191) demande : "Où pourrait aller l'université [africaine] et que pourrait-elle devenir ? En effet, nous naviguons entre des barrières apparemment impossibles, des incertitudes, des ambiguïtés et des contradictions dans le travail même que nous cherchons à faire - y compris le fait que ce projet dépende d'un financement étranger, l'incorporation d'éditeurs corporatifs même si nous les critiquons, ou des clarifications autour de ce qui constitue un travail scientifique "rigoureux" (voir aussi de Jong et al. 2017 : 229). Une autre contradiction avec laquelle nous travaillerons est que l'érudition défiante est souvent plus difficile - et dangereuse (Ouma 2022 ; Noe 2022 ; Daley et Murrey 2022b) - pour les chercheurs africains en début de carrière qui se heurtent à des attentes professionnelles dans leur parcours pour devenir "établis", par exemple publier dans des lieux jugés légitimes et être cités dans des revues "à fort impact" (Mills et al. 2023 ; Sawahel 2023). Nous réfléchirons aux difficultés auxquelles les chercheurs sont confrontés, y compris les obstacles pratiques et politiques (Noe 2022), les exigences multiples imposées aux chercheurs en tant que professionnels ayant des familles et des responsabilités (Dieng 2020 ; voir également le travail du [Network of Women](#)

[Doing Fieldwork](#)), les séductions de l'extraversion (voir l'article de Serunkuma 2024 sur les pièges des chercheurs africains dans les projets dits de "connaissance globale" ; voir également France et Maldonado-Torres 2021), et bien d'autres choses encore. Nous cherchons à réfléchir à des moyens créatifs de cultiver la déliaison et l'autochtonie intellectuelle, même au sein des espaces de l'université bureaucratique et coloniale et dans un paysage académique dominé par les revues commerciales du Nord global. Par exemple, les principaux index de citations scientifiques, la plateforme Web of Science appartenant à Clarivate et la plateforme Scopus appartenant à Elsevier, sont composés en grande majorité de publications en langue anglaise basées en Europe et en Amérique du Nord et constituent ce que les chercheurs ont appelé la " colonialité bibliométrique " (Mills et al. 2023).

En s'inspirant des travaux anticoloniaux et décoloniaux sur la désobéissance épistémique et pédagogique (Murrey 2019 ; Daley & Murrey 2022a, 2022b), l'"insurrection intellectuelle" (Mafeje 2000 ; voir aussi Martin et West 1999), la "[décolonialité combative](#)" (France et Maldonado-Torres 2021), et les leçons et perspectives d'importantes maisons d'édition africaines (comme [Langaa Research and Publishing Common](#) et [Spears Media Press](#) au Cameroun, [Pambazuka News](#), et [African Books Collective](#)), nous nous concentrerons sur la pluralité des projets qui rompent ou se détachent des canons et ordres de connaissance établis pour ouvrir des possibilités d'autodétermination et d'avenirs vivables. Nous nous intéressons aux travaux qui défient discrètement ou ouvertement la normalisation au sein des institutions néolibérales, ainsi qu'aux études dynamiques qui ne cherchent pas à être validées ou légitimées par des épistémès capitalistes et coloniales.

Contexte : L'érudition défiante en Afrique

Des chercheurs ont attiré l'attention sur la persistance des relations, des formes et des logiques coloniales dans les fondements des universités mondiales et de la production de connaissances (Ndlovu-Gatsheni 2013, 2017 ; Mbembe 2016 ; Bhabra et al. 2018 ; Adamu 2019 ; Adebisi 2020). Dans *Social Science as Imperialism* (1979), Claude Ake affirme que l'application de la recherche occidentale en sciences sociales dans les contextes africains - à l'exception de la tradition marxiste - équivaut à un impérialisme épistémique et politique. Les programmes d'études coloniaux dérivés de l'Occident ont stigmatisé les langues indigènes (Ndille 2018) tout en imposant des valeurs, des cadres et des institutions capitalistes, servant ainsi les intérêts de l'hétéropatriarcat (Oyěwùmí 1997), du capitalisme racial (Chari 2017 ; Rutazibwa 2020) et de l'impérialisme (Rodney 1990 ; Ndlovu-Gatsheni 2013).

Les influences coloniales continuent de façonner et d'informer la recherche dans et à partir des sociétés africaines. Les ordres épistémologiques eurocentriques ont relégué les pays africains à des positions "déficitaires" (Zeze et Adebayo 2004 ; Pailey 2019). La persistance coloniale est apparente dans la marginalisation de l'Afrique dans la création et la circulation des connaissances mondiales (Nyamnjoh 2015a, 2015b, 2021) ; les pressions institutionnelles pour se conformer aux études positivistes et les reproduire dans des contextes néo-impérialistes (Mamdani 2018 ; Nyamnjoh 2021) ; et les interprétations dominantes du continent par les institutions occidentales en tant que lieux d'extraction de données (Gani et Marshall 2022) principalement par des travailleurs de terrain blancs (Hagan 2020), l'empirisme "simple" dans les paradigmes des "études régionales" (Ramutsindela 2007 ; Macharia 2016 ; Daley et Kamata 2017 ; également Serunkuma 2024), les subventions de recherche pour la "résolution de problèmes" (Mama 2007 ; Branch 2018) et les collaborations superficielles imposées par des priorités et des bailleurs de fonds externes (Mawere et van Stam 2019 ; Musila 2019 ; Mwambari 2019). La persistance coloniale est évidente dans l'effacement continu des fonctions de la race et de la différence raciale dans la recherche sur les sociétés africaines (Pierre 2012 ; Pailey 2019 ; Hagan 2020 ; Harper-Shipman 2021).

Le travail de Mongo Beti, dont l'ouvrage *Main basse sur le Cameroun : autopsie d'une décolonisation* (1972) dénonce la violence économique et matérielle néocoloniale française au Cameroun et affirme l'importance des visions et des pratiques globales du panafricanisme, est un exemple d'érudition défiante. L'enseignement et la recherche de Beti ont démontré un engagement à exposer l'injustice politique et économique et à encourager une conscience partagée de la solidarité et de la résistance anticoloniale. Les universitaires se sont efforcés de rassembler diverses formes de connaissances, de

créativité et de stratégies de survie et de résistance en réponse aux injustices historiques (voir également le panel sur la [décolonisation/décolonialité](#) en Afrique organisé par Toyin Falola).

En tant que concept critique, l'"érudition défiante en Afrique" (Daley et Murrey 2022a, 2022b ; Daley 2023) attire l'attention sur l'ensemble intergénérationnel, déterminé et insurgé de travaux intellectuels qui ont longtemps appelé, déchiffré et rendu lisibles des logiques coloniales changeantes et discordantes et articulé des approches alternatives de la création de connaissances fondées sur la solidarité anticoloniale (Beti 1972 ; Ndlovu-Gatsheni et Al-Bulushi 2022), les féminismes noir, africain et décolonial (Endeley et Ngaling 2007 ; Tsikata 2007 ; McFadden 2018 ; Okech 2020 ; Dieng 2021 ; Vergès 202 ; Mohammed 2023), la rébellion (McKittrick 2021), la création de mondes indigènes et le sacré (Nkwi 2017), la convivialité et l'incomplétude (Nyamnjoh 2015b, 2021 ; Fokwang 2021), l'humilité et le "compagnonnage" (Gibson-Graham 2006), et bien d'autres encore. L'érudition défiante "valorise également les tentatives, même si elles sont souvent irrégulières et tremblantes, de se tenir à l'écart, de risquer toutes sortes de distorsions dans le but de modifier les termes du jeu académique hégémonique" (Simone 2022 : 192). Notre compréhension de la défiance n'est pas normative, comme nous le rappelle Stefan Ouma (2022), "même parmi les chercheurs africains, on conteste ce qu'est une défiance crédible, efficace et complète".

Dans l'esprit de l'érudition défiante, nous invitons des articles qui remettent en question les récits dominants, recherchent des histoires passées sous silence ou non racontées, encouragent les solidarités panafricaines et transnationales contemporaines et offrent des perspectives nouvelles et innovantes grâce à des épistémès affirmant la vie, à l'humour, à l'expérimentation, et plus encore. Les ateliers offriront des opportunités de s'engager dans une interrogation réfléchie, en encourageant une communauté de chercheurs engagés à remodeler les pratiques dans les sciences sociales. Les sessions comprendront des activités pratiques et interactives, des visites de terrain, des réunions de pairs et du mentorat, des tables rondes et des discours d'ouverture, des incitations à l'écriture et des retours sur l'écriture, des discussions sur les lectures principales, etc. À Yaoundé, les activités du groupe comprendront une visite du musée national et le lancement du livre [Learning disobedience : Decolonizing Development Studies](#), à la Librairie des Peuples Noirs (The Black People's Bookstore) fondée par Mongo Beti à Tsinga, Yaoundé.

Équipe d'organisation et coordinateurs

Dr Amber Murrey, géographie et environnement, University of Oxford, rédactrice en chef adjointe de *African Geographical Review* et rédactrice en chef de [A Certain Amount of Madness: The Life, Politics, and Legacies of Thomas Sankara](#)

Dr Emile Sunjo, Relations internationales, University of Buea

Dr Ephrem Gebremariam, géographie et études environnementales, Addis Ababa University

Dr Abebaw Yirga Adamu, éducation, Addis Ababa University, et directeur de l'Institut éthiopien pour l'enseignement supérieur

Dr Nokuthula Hlabangane, anthropologie, University of South Africa, et co-éditeur de [Decolonising Science, Technology, Engineering and Mathematics \(STEM\) in an Age of Technocolonialism: Recentring African Indigenous Knowledge and Belief Systems](#)

Dr Walter Gam Nkwi, Institut d'histoire, University of Leiden, Pays-Bas et auteur de [African Modernities and Mobilities: An Historical Ethnography of Kom, Cameroon, c. 1800-2008](#)

Dr Patricia Daley, Géographie et environnement, University of Oxford, auteur de [Gender and Genocide in Burundi: the Search for Spaces of Peace in the Great Lakes region](#), et co-éditeur du [Routledge Handbook of South-South Relations](#)

Intervenants confirmés

Dr Remadji Hoinathy, Institut d'études de sécurité du programme du bassin du lac Tchad, N'Djamena, Tchad

Dr Antang Yamo, Anthropologie, Université de Yaoundé I et Centre interuniversitaire d'études et de recherches africaines autochtones (CIERAA), Cameroun

Dr Jude Fokwang, Anthropologie et développement, Regis University, co-fondateur et éditeur exécutif de Spears Media Press au Cameroun

Dr Eyob Balcha Gebremariam, école d'études politiques, University of Bristol

Dr Rama Salla Dieng, études africaines et développement international, université d'Édimbourg

Dr Takiyah Harper-Shipman, études africaines, Davidson College, USA
Dr Odomaro Mubangizi, directeur adjoint et directeur des affaires académiques, Université Hekima proposée à Nairobi, Kenya
Dr Sayan Dey, Alliance School of Liberal arts, Bengaluru, Inde
Dr David Mills, éducation, University of Oxford, co-auteur de [Who Counts? Ghanaian Academic Publishing and Global Science](#), directeur de l'African Books Collective
Dr Stephanie Kitchen, directrice exécutive de l'African Books Collective
Dominik Lukes, Centre pour l'enseignement et l'apprentissage, University of Oxford
L'équipe éditoriale de [African Geographical Review](#), dont **Dr Benjamin Neimark** de Queen Mary University of London, **Dr Hanson Nyantakyi-Frimpong** de University of Denver et **Dr Matlhogonolo Kelepile** de University of Botswana.

Détails essentiels

- Date limite de dépôt des candidatures pour Yaoundé : 10 mars 2024; Notification d'acceptation : avril 2024
- Date limite de dépôt des candidatures pour Addis Abeba : 4 avril 2024; Notification d'acceptation : juin 2024

- Éligibilité : Chercheurs en début de carrière poursuivant leur doctorat ou dans les trois ans suivant l'achèvement du doctorat. Les boursiers doivent être affiliés à une université ou à un institut de recherche dans les régions de l'Afrique centrale ou de la Corne de l'Afrique.
- Langue : Les articles doivent être soumis en anglais ou en français. Une traduction anglaise/française sera assurée en direct lors de l'atelier 1 à Yaoundé.
- L'atelier 1 se tiendra à Yaoundé du 18 au 20 juin 2024. L'atelier 2 se tiendra à Addis-Abeba du 7 au 9 octobre 2024. Les participants acceptés doivent être disponibles pour assister à un atelier en personne et assisteront à certaines sessions de l'autre atelier en ligne.
- Le voyage, l'hébergement et les repas des participants acceptés seront couverts par des fonds provenant d'une bourse d'atelier d'écriture de la British Academy.
- Des allocations pour la garde d'enfants et/ou les données Internet sont disponibles. Si vous souhaitez postuler pour ce financement, veuillez spécifier le besoin dans votre lettre de motivation et inclure un bref budget.

Procédure de soumission

Veillez soumettre (1) un résumé de 300 mots d'un document de recherche avancée qui aborde les thèmes de " l'érudition défiante en Afrique " et (2) une lettre de motivation de 2 pages maximum qui détaille votre intérêt pour l'érudition défiante ainsi que 2 ou 3 questions que vous considérez comme les plus urgentes pour les chercheurs travaillant dans votre région.

Pour les participants acceptés, votre document de recherche avancé doit être soumis avant le 1er juin 2024 (pour Yaoundé) et le 20 septembre 2024 (pour Addis) afin de permettre une réponse, un retour et une réflexion par les pairs pendant les ateliers.

Soumettez votre candidature en ligne à <https://forms.gle/QRBr7tQ6T3KkPR7i8> avant le 10 mars 2024.

Questions et demandes de renseignements

Veillez adresser vos questions au Dr Amber Murrey à amber.murrey-ndewa@ouce.ox.ac.uk, au Dr Emile Sunjo à emile.sunjo@ubuea.cm, et au Dr Ephrem Gebremariam à ephrem.gebremariam@eiabc.edu.et.

Les références

Adamu, A. Y. (2019) Decolonising 'self-imposed' colonisation in higher education. *University World News*, 12 Dec. 2019.
<https://www.universityworldnews.com/post.php?story=20191210134930348>

- Adebisi, F. (2020) Decolonisation is not about ticking a box: It must disrupt. Available at: <https://criticallegalthinking.com/2020/03/12/decolonisation-is-not-about-ticking-a-box/>.
- Aidid, S. (2015) Can the Somali Speak #CadaanStudies. <http://africasacountry.com/2015/03/can-the-somali-speak-cadaanstudies/>
- Ake, C. (1979) *Social science as imperialism: The theory of political development*. Ibadan: Ibadan University Press.
- Assis, M. P., Forrest, M., Henderson, A., MacCallum, L., Reilly, I., Shaffner, E., and Stoneman, S. (2023) *Widening scripts: Cultivating feminist care in academic labour*. Earth, Milky Way: Punctum Books.
- Beti, M. (1972) *Main basse sur le Cameroun*. Paris: Maspero.
- Bouka, Y. (2018) Collaborative research as structural violence. *Political Violence at a Glance*. <https://politicalviolenceataglance.org/2018/07/12/collaborative-research-as-structural-violence/>
- Branch, A. (2018) Decolonizing the African Studies Center. *The Cambridge Journal of Anthropology* 36(2), 73-91.
- Buchanan, N. T. (2020) Researching While Black (and Female). *Women & Therapy*, 43(1-2), 91-111.
- Chari, S. (2017) Three moments of Stuart Hall in South Africa: postcolonial-postsocialist Marxisms of the future. *Critical Sociology* 43(6), 831-845.
- Daley, P. (2023) Intervention—"Defiant Scholarship: Learning from African Intellectuals". *Antipode online*. <https://antipodeonline.org/2023/04/17/defiant-scholarship/>
- Daley, P. and Kamata, N. (2017) The north/south divide in the study of contemporary Africa. In RC, Powell, I, Klinke (eds.) Interventions in the political geographies of 'area'. *Political Geography* 57, 94-104.
- Daley, P. and Murrey, A. (2022a) Defiant Scholarship: Dismantling Coloniality in Contemporary African Geographies. *Singapore Journal of Tropical Geography* 43, 159-176.
- Daley, P.O. and Murrey, A. (2022b) Response to commentaries on Patricia Daley and Amber Murrey's 'Defiant scholarship: Dismantling coloniality in contemporary African geographies'. *Singapore Journal of Tropical Geography* 43, 194-200.
- de Jong, S., Icaza, R., Vázquez, R., and Withaecx, S. (2017) Editorial—Decolonising the university. *Tijdschrift Voor Genderstudies* 20(3), 227-231.
- Dieng, R. S. (2020). Introduction: Feminist Parenting: Perspectives from Africa and Beyond. In R. S. Dieng & A. O'Reilly (Eds.), *Feminist Parenting: Perspectives from Africa and Beyond* (pp. 11-44). Demeter Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctv11vcfbp.4>
- Dieng, R. S., ed. (2021) *Déminismes Africains: Une Histoire Décoloniale, Présence Africaine*. Broché.
- Endley, J. and Ngaling, M. N. (2007) Challenging gender inequality in higher education: Attitudes and perceptions of teaching staff and administrators at the University of Buea, Cameroon. *Feminist Africa* 9, 63-84.
- Fokwang, J. (2021). "Drinking from the Cosmic Gourd and the Fallacy of Completeness by Way of African Proverbs" in F. B. Nyamnjoh, P. Nwosu, & H. M. Yosimbom (Eds.), *Being and Becoming African as a Permanent Work in Progress: Inspiration from Chinua Achebe's Proverbs*, pp. 327-333. Bamenda: Langaa Research & Publishing CIG.
- France, M. F. M. and Maldonado-Torres, N. (2021) For a Combative Decoloniality Sixty Years after Fanon's Death: an invitation from the Frantz Fanon Foundation. *Frantz Fanon Foundation*. <https://fondation-frantzfanon.com/for-a-combative-decoloniality-sixty-years-after-fanon-death-an-invitation-from-the-frantz-fanon-foundation/>
- Gani, J. K. and Marshall, J. (2022) The impact of colonialism on policy and knowledge production in International Relations. *International Affairs* 98(1), 5-22. <https://doi.org/10.1093/ia/iab226>
- Gibson-Graham, J.K. (2006) *A Postcapitalist Politics*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Hagan, A. (2020) Guest post: On not looking like an expert: Being Black and doing research in Africa, white people's historical and theoretical turf. *Footnotes*. <https://footnotesblog.com.wordpress.com/2019/04/29/guest-post-on-not-looking-like-an-expert-being-black-and-doing-research-in-africa-white-peoples-historical-and-theoretical-turf/>
- Harper-Shipman, T. (2021) (E)racing Africa in IR in FORUM: Stripping Away the Body: Prospects for Reimagining Race in IR. *International Studies Review* 23, 2022-2027.

- Hengel, E. (2022) Publishing While Female: are Women Held to Higher Standards? Evidence from Peer Review. *The Economic Journal* 132(648), 2951–2991.
- Khan, S. (2005) Reconfiguring the Native Informant. *Signs* 30(4), 2017–2037.
- Lugones, M. (2003). *Pilgrimages/peregrinajes: Theorizing coalition against multiple oppressions*. Boulder: Rowman and Littlefield.
- Macharia, K. (2016) On being Area-studied: A litany of complaint. *GLQ* 1, 22 (2): 183–189.
- Mafeje, A. (2000) Africanity: A combative ontology. *CODESRIA Bulletin* (1), 66–71.
- Mama, A. (2007) Is it ethical to study Africa? Preliminary thoughts on scholarship and freedom. *African Studies Review* 50 (1), 1–26.
- Mamdani, M. (2018) The African university. *London Review of Books* 40(14).
<https://www.lrb.co.uk/the-paper/v40/n14/mahmood-mamdani/the-african-university>
- Mason, O. and Megoran, N. (2021) Precarity and dehumanisation in higher education. *Learning and Teaching* 14(1), 35–59.
- Mawere, M. and van Stam, G. (2019) Research in Africa for Africa? Probing the effect and credibility of research done by foreigners for Africa. In P Nielsen, H Kimaro (eds) *Information and Communication Technologies for Development. Strengthening Southern-Driven Cooperation as a Catalyst for ICT4D. IFIP Advances in Information and Communication Technology*, Vol 552. Springer, Cham.
- Mbembe, A.J. (2016) Decolonizing the university: new directions. *Arts and Humanities in Higher Education* 15 (1), 29–45.
- McFadden, P. (2018) Contemporarity: Sufficiency in a Radical African Feminist Life. *Meridians* 17(2), 415–431.
- McKittrick, K. (2021) *Dear Science and Other Stories*. Durham, N.C.: Duke University Press.
- Mignolo, W. (2009) Epistemic disobedience, independent thought and decolonial freedom. *Theory, Culture & Society* 26 (7–8), 159–81.
- Mills, D., Kingori, P., & Branford, A. (2023) *Who counts?: Ghanaian academic publishing and global science*. African Minds.
- Mohammed, W. F. (2023) Why we need intersectionality in Ghanaian feminist politics and discourses. *Feminist Media Studies*, 23(6), 3031–3047
- Mountz, A., Bonds, A., Mansfield, B., Loyd, J., Hyndman, J., Walton-Roberts, M., Basu, R., Whitson, R., Hawkins, R., Hamilton, T. and Curran, W. (2015) For Slow Scholarship: A Feminist Politics of Resistance through Collective Action in the Neoliberal University. *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 14(4), 1235–1259. <https://acme-journal.org/index.php/acme/article/view/1058>
- Mudimbe, V.Y. (1988) *The Invention of Africa Gnosis, Philosophy, and the Order of Knowledge*. Bloomington: Indiana University Press.
- Muhs, G. G. and Niemann, Y. F., González, C. G., Harris, A. P., eds. (2012) *Presumed incompetent: the intersections of race and class for women in academia*. Utah State University Press.
- Murrey, A. (2019) Between assassination and appropriation: pedagogical disobedience in an era of unfinished decolonisation. *International Journal of Social Economics* 46 (11), 1319–34.
- Murrey, A. and Daley, P. (2023) *Learning disobedience: Decolonising Development Studies*. London: Pluto Press.
- Musila, G.A. (2019) Against collaboration - or the native who wanders off. *Journal of African Cultural Studies* 31 (3), 286–93.
- Mwambari, D. (2019) Local positionality in the production of knowledge in Northern Uganda. *International Journal of Qualitative Methods* 18.
- Mwambari, D. (2019) Local positionality in the production of knowledge in Northern Uganda. *International Journal of Qualitative Methods* 18.
- Ndille, R. (2018) Missionaries as imperialists: Decolonial subalternity in the missionary enterprise on the coast of Cameroon 1841–1914. *Sumerianz Journal of Social Science* 1(2), 51–58.
- Ndlovu-Gatsheni, S. interview with Al-Bulushi, Y. (2022) “A Practical Explanation: How Adequate is it to Think from Disciplines?”—An Interview with Sabelo Ndlovu-Gatsheni, Part 2. *Antipode online*. <https://antipodeonline.org/2022/07/05/interview-with-sabelo-ndlovu-gatsheni-part-2/>

- Ndlovu-Gatsheni, S.J. (2013) The entrapment of Africa within the global colonial matrices of power: Eurocentrism, coloniality, and deimperialization in the Twenty-First Century. *Journal of Development Societies* 29 (4), 331–53.
- Ndlovu-Gatsheni, S.J. (2017) The emergence and trajectories of struggles for an ‘African university’: the case of unfinished business of African epistemic decolonisation. *Kronos* 43 (1), 51–77.
- Nkwi, W. G. (2017) The sacred forest and the mythical python: Ecology, conservation, and sustainability in Kom, Cameroon, c. 1700–2000. *Journal of Global Initiatives: Policy, Pedagogy, Perspective* 11(2).
- Nobes, A. (2021) Guest lecture for BA Writing Workshop in Buea, Cameroon, “Decolonising Research Methods”. <https://www.youtube.com/watch?v=TXFeDSfsOh8>
- Noe, C. (2022) Intellectuals at the Hill: Scattered pieces of defiant African scholarship. A commentary on Patricia Daley and Amber Murrey's ‘Defiant scholarship: Dismantling coloniality in contemporary African geographies’. *Singapore Journal of Tropical Geography*, 43, 177–179.
- Nolas, S-M., and Varvantakis, C. (2019) Another review process is possible. *Entanglements*, 2(1), 1–5
- Nyamnjoh, F.B. (2004) From Publish or Perish to Publish and Perish: What ‘Africa’s 100 Best Books’ Tell Us About Publishing Africa. *Journal of Asian and African Studies* 39(5): 331–355.
- Nyamnjoh, F.B. (2015a) Black pain matters: Down with Rhodes. *PAX ACADEMICA African Journal of Academic Freedom* 1&2, 47–70.
- Nyamnjoh, F.B. (2015b) Incompleteness: frontier Africa and the currency of conviviality. *Journal of Asian and African Studies* 52 (3), 253–70.
- Nyamnjoh, F.B. (2021) Decolonizing the university in Africa. Oxford University Press. <https://stsinfrastructures.org/content/decolonizing-university-africa>
- Okech, A. (2020) African Feminist Epistemic Communities and Decoloniality. *Critical African Studies* 12(3), 313–329.
- Ouma, S. (2022) “Navigating the Landscape of Defiant Scholarship in and beyond Africa: On Archives, Bridges and Dangers. A Commentary on Patricia Daley and Amber Murrey’s ‘Defiant Scholarship: Dismantling Coloniality in Contemporary African Geographies,’” *Singapore Journal of Tropical Geography* 43(2), 180–185.
- Oyěwùmí, O. (1997) *The Invention of Women: Making an African Sense of Western Gender Discourses*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Pailey, R. N. (2019) De-Centring the ‘White Gaze’ of Development. *Development and Change*. o
- Pierre, J. (2012) *The Predicament of Blackness: Postcolonial Ghana and the Politics of Race*. Chicago: Chicago University Press.
- Piron, F. (2018) “Postcolonial Open Access.” In *Open Divide. Critical Studies in Open Access*, edited by Ulrich Herb and Joachim Schopf, 117–28. Litwin Books.
- Ramutsindela, M. (2007) Geographical knowledge, case studies and the division of labour. *South African Geographical Journal* 89(2), 121–7.
- Rodney, W. (1990) *Walter Rodney Speaks: The Making of an African Intellectual*. Trenton: Africa World Press Inc.
- Rutazibwa, O. U. (2020) Hidden in plain sight: Coloniality, capitalism and race/ism as far as the eye can see. *Millennium: Journal of International Studies* 48(2), 221–241.
- Sawahel, W. (2023) Escaping ‘bibliometric coloniality, ‘epistemic inequality’. *Univeristy World News, Africa Edition*. 15. Feb. 2023. <https://www.universityworldnews.com/post.php?story=20230213021356132>
- Simone, A. (2022) Defiance through many means: the urbanities of African universities. A commentary on Patricia Daley and Amber Murrey's ‘Defiant scholarship: Dismantling coloniality in contemporary African geographies’. *Singapore Journal of Tropical Geography* 43 (2), 191–193.
- Simpson, L.B. (2011). *Dancing on our turtle’s back: Stories of Nishnaabeg re-creation, resurgence, and a new emergence*. Winnipeg: ARP Books.
- Smith, C.A., Williams, E.L., Wadud, I.A., Pirtle, W.N.L. and (2021), Cite Black Women: A Critical Praxis (A Statement). *Feminist Anthropology*, 2: 10–17.
- Smith, L.T. (1999). Decolonizing methodologies. Research and indigenous people. London: Zed Books.

- Tsikata, D. (2007) Gender, Institutional Cultures and the Career Trajectories of Faculty of the University of Ghana. *Feminist Africa* 8, 26-41.
- Vergès, F. (2021) *A decolonial feminism*. London: Pluto Press.
- Zezeza, P. T. and Adebayo, O., eds. (2004) *African Universities in the Twenty-first Century. Volume I: Liberalisation and Internationalisation*. Dakar, CODESRIA.